

Je me sens honoré d'être ici, car la Conférence de coordination du développement de l'Afrique australe est citée comme modèle d'efficacité partout où il est question de développement. D'autres continents, d'autres régions ont beaucoup à apprendre de la façon dont vous arrêtez vos priorités et dont vous les réalisez. Le Canada est fier d'être l'un de vos partenaires et espère multiplier les travaux que nous faisons ensemble. Ma collègue, l'honorabale Monique Landry, a annoncé notre décision d'augmenter de 25 % l'appui du Canada en faveur de la Conférence, par l'intermédiaire de l'Agence canadienne de développement international. Les crédits consacrés aux projets de la Conférence devraient passer de 32 millions de dollars au cours de l'exercice actuel à 40 millions l'an prochain.

En plus du programme de la Conférence, le Canada fournit bien sûr, sous diverses formes, une aide au développement aux neuf pays membres de la Conférence. Les décaissements effectués l'an dernier au titre de la coopération de gouvernement à gouvernement avec les membres de la Conférence se sont élevés à 100 millions de dollars canadiens supplémentaires.

Nous avons annoncé deux grandes initiatives bilatérales. Au Mozambique, où notre assistance était jusqu'ici limitée à une aide humanitaire et alimentaire, nous lançons un programme suivi et planifié de coopération bilatérale. La valeur de ce programme devrait atteindre six millions de dollars canadiens par an et un protocole d'entente est sur le point d'être signé. Au Zimbabwe et au Botswana, nous débloquons 30 millions de dollars pour contribuer à financer une ligne électrique d'interconnexion de 200 kilovolts qui sera essentielle pour rendre le Botswana moins dépendant de l'électricité sud-africaine. Ce projet a fait l'objet d'un accord signé il y a un an par les chefs de gouvernement du Botswana, de la Zambie, du Zimbabwe et du Canada, alors que le Premier ministre Mulroney était le premier chef d'un grand pays occidental à se rendre au Zimbabwe.

Notre contribution permettra l'acquisition de lignes électriques, de sous-stations, de transformateurs et de réacteurs. Et je voudrais souligner un aspect particulier de ce projet : environ la moitié des crédits seront non liés et le projet sera exécuté par une firme du Zimbabwe et une firme du Canada qui travailleront en étroite collaboration. Nous continuons donc de renforcer les capacités des pays membres de la Conférence en faisant le plus possible appel aux compétences locales.

L'Afrique est très importante pour le Canada. Malgré les océans qui nous séparent, nous comprenons, comme vous, les défis que présentent l'établissement de communautés sur de